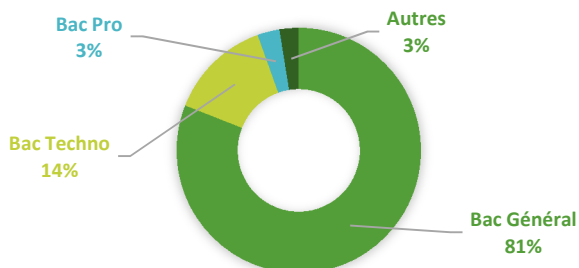


La licence Information-Communication à l'Université de Lorraine

Profil des entrants, des diplômés, taux de réussite, poursuites
d'études, débouchés, insertion, témoignages

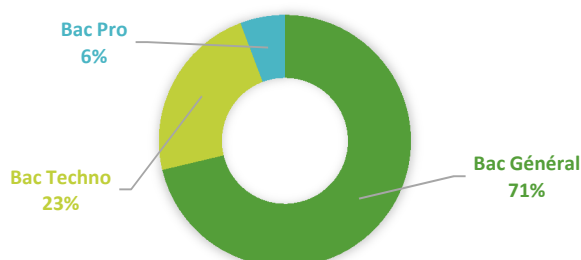
Des candidats issus majoritairement d'une terminale générale

Candidats ayant **confirmé un vœu** pour la licence
Information-Communication à l'Université de Lorraine
sur Parcoursup (session 2018)



Parmi les candidats ayant **confirmé un vœu** pour la licence Info-Com à l'Université de Lorraine sur Parcoursup en 2018, 81% préparaient un baccalauréat général.

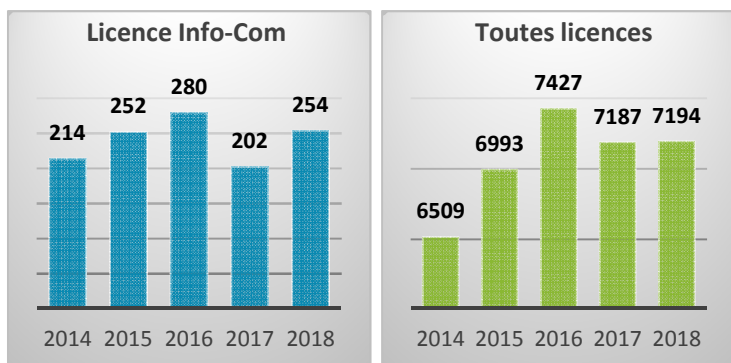
Candidats ayant **accepté une proposition** pour la
licence Information-Communication à l'Université de
Lorraine sur Parcoursup (session 2018)



Parmi les candidats ayant **accepté une proposition** pour la licence Info-Com à l'Université de Lorraine sur Parcoursup en 2018, 71% avaient un baccalauréat général.

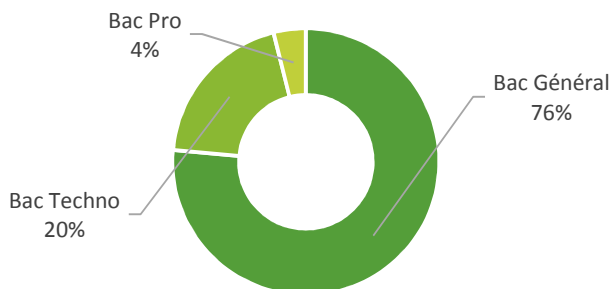
Des effectifs stables en 1^{ère} année...

Evolution des effectifs de néo-bacheliers en 1^{ère} année de licence à l'UL



...et un public homogène

Néo-bacheliers inscrits en 1^{ère} année de licence Info-Com à l'Université de Lorraine par type de bac - Rentrée 2018



L'évolution des effectifs de néo-bacheliers de la 1^{ère} année de licence Info-Com est comparable à celle de l'ensemble des 1^{ères} années de toutes les licences de l'UL au cours des cinq dernières années. $\frac{3}{4}$ des néo-bacheliers inscrits à la rentrée 2018 sont titulaires d'un baccalauréat général, 20% ont un baccalauréat technologique et 4% un baccalauréat professionnel.

S'ajoutent à ces effectifs, chaque année, des étudiants non néo-bacheliers qui se réorientent et des étudiants qui doublent leur 1^{ère} année. En 2017, le nombre total d'étudiants inscrits en 1^{ère} année de licence Info-Com à l'UL s'élevait à 340 : 120 sur le site de Metz, 220 sur celui de Nancy.

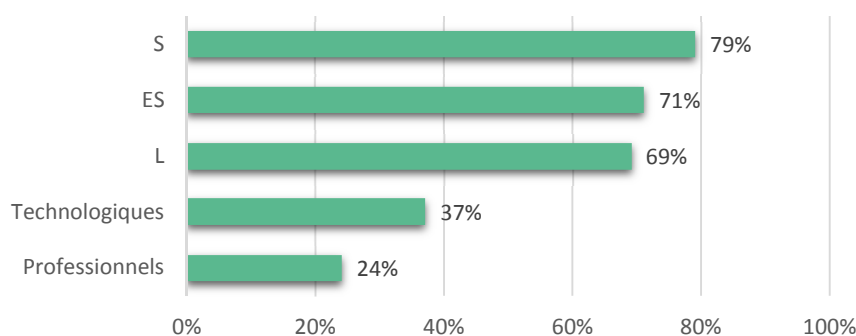
Des compétences attendues dans des domaines variés

Attendus nationaux de la licence Info-Com

- ↪ Savoir mobiliser des compétences en matière d'**expression écrite et orale** afin de pouvoir argumenter un **raisonnement**
- ↪ Disposer d'un **bon niveau dans au moins une langue étrangère** (niveau B)
- ↪ Etre intéressé par la **démarche scientifique**
- ↪ Pouvoir travailler de façon **autonome** et **organiser son travail**, seul ou en équipe
- ↪ Disposer d'aptitudes dans l'**appréhension des enjeux et mécanismes socio-économiques, politiques, médiatiques et culturels**
- ↪ Etre intéressé par les **questions de société, l'actualité, la culture, le numérique et l'information**

Une réussite étroitement liée au type de baccalauréat

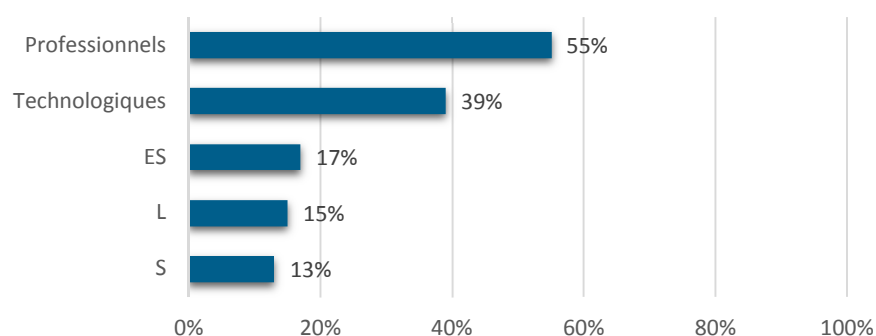
Taux de passage en 2^{ème} année de licence Info-Com en fonction du type de baccalauréat (données cumulées 2013-2016)*



Sur l'ensemble des étudiants présents aux examens, on constate que les bacheliers généraux ont des résultats bien supérieurs aux bacheliers technologiques et professionnels.

En effet, 79% des bacheliers S, 71% des bacheliers ES et 69% des bacheliers L accèdent à la 2^{ème} année de licence. A l'inverse seulement 37% des bacheliers technologiques et 24% des bacheliers professionnels parviennent en deuxième année.

Taux de sortie à l'issue de la 1^{ère} année en fonction du type de baccalauréat (données cumulées 2013-2016)*



A l'issue de la L1 on remarque que plus de la moitié des étudiants possédant un bac professionnel abandonnent la licence Info-Com (55%); c'est également le cas pour 39% des étudiants ayant un baccalauréat technologique.

A l'inverse, les titulaires d'un baccalauréat général sont peu nombreux à quitter cette filière à l'issue de la 1^{ère} année (entre 13 et 17% seulement).

*Effectifs de base pour le calcul des pourcentages : bacheliers S : 143 étudiants ; ES : 440 ; L : 343 ; techno : 215 ; pro : 93

Taux moyen d'obtention de la licence en 3 ou 4 ans : 55%



72% pour les bacheliers généraux scientifiques



15% pour les bacheliers professionnels

Une licence offrant de nombreuses spécialisations

620 étudiants ont obtenu leur licence Information-Communication à l'Université de Lorraine entre 2014 et 2016. L'Observatoire de la Vie Universitaire a recensé la situation de 560 d'entre eux. Sur ces 560 diplômés de licence, seuls 63 étaient entrés dans la vie active.

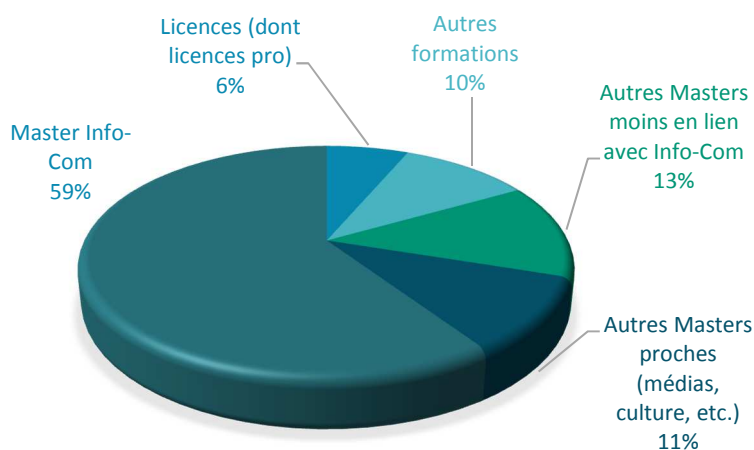
➔ **70%**

des diplômés de licence de Info-Com poursuivant des études se dirigent vers des Masters de ce domaine

Sur les 560 diplômés de licence Info-Com de 2014 à 2016 ayant poursuivi des études, 59% sont inscrits dans un Master ayant l'intitulé « Info-Com », 11% dans un Master d'un domaine proche (ex : Culture et médias, Stratégie et développement culturel)

13% choisissent un Master non directement en lien avec ce domaine (ex : Histoire et patrimoines, Marketing).

Situations des diplômés de licence Info-Com qui poursuivent des études

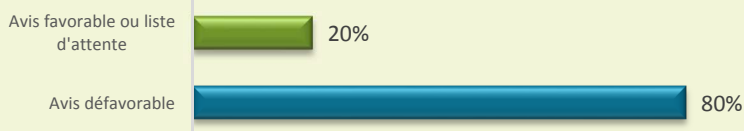


L'exemple du Master Information et Communication

Venus de toute la France et de l'étranger, 231 candidats ont souhaité intégrer une 1^{ère} année de Master Info-Com à l'Université de Lorraine pour la rentrée 2018. Seuls 20% des candidats, soit 45 étudiants, ont reçu un avis favorable ou ont été mis sur liste complémentaire au terme de la sélection.

Une sélection importante à l'entrée en 1^{ère} année

Avis reçus par les candidats à une 1^{ère} année de Master Info-Com à l'Université de Lorraine pour la rentrée 2018



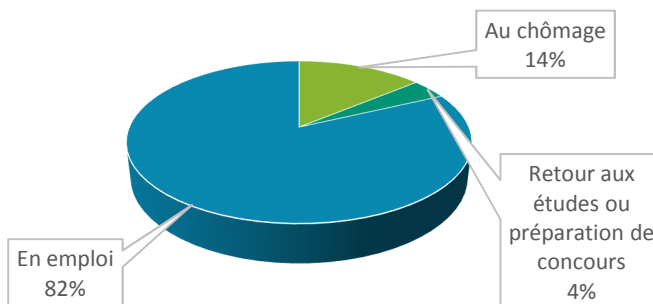
→ Quelques conseils :

- La sélection en 1^{ère} année de Master tient compte des résultats obtenus au cours des 3 années de licence, tenter d'obtenir les meilleures notes dès la 1^{ère} année est donc essentiel.
- Candidater dans plusieurs universités est également un bon moyen d'augmenter ses chances.

18 mois après l'obtention de leur Master, les étudiants ayant choisi d'entrer sur le marché du travail après leurs études sont majoritairement en emploi (82%).

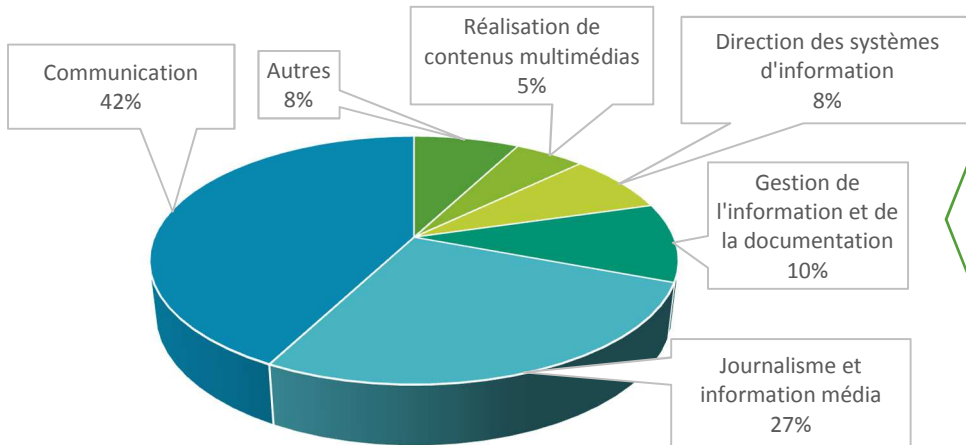
4% ont finalement choisi de reprendre des études ou préparent un concours. 14% sont au chômage.

Situation 18 mois plus tard, des étudiants entrés sur le marché du travail après l'obtention de leur Master (diplômés de 2014 à 2016)



Une bonne insertion professionnelle et des débouchés diversifiés

Principaux emplois / métiers exercés par les diplômés d'un Master Information et Communication de l'Université de Lorraine entre 2014 et 2016



La Communication (42%) est le 1^{er} secteur d'insertion des diplômés de Master Information et Communication en emploi ayant répondu à cette enquête. Vient en 2^{ème} position le journalisme et l'information média (27%).

Parmi les autres secteurs on trouve entre autres la Gestion de l'information et de la documentation (10%) ou encore la réalisation de contenus multimédias (5%).

↪ 8% « autres »	Exemples de secteurs d'activités : <i>Animation de site multimédia, Marketing, Développement et promotion publicitaire</i>
↪ 54%	Occupent un poste dans la région Grand Est
↪ Environ 1 sur 2	Exerce un métier appartenant à la catégorie <i>Cadre ou profession intellectuelle supérieure</i>
↪ 6 sur 10	Ont signé un contrat de travail à durée indéterminée
↪ 9 sur 10	Travaillent à temps plein

4 questions à des étudiant.e.s

Axel, 19 ans, bachelier ES, étudiant en L2
Lucie, 20 ans, bachelière L, étudiante en L3
Stéphanie, 20 ans, bachelière L, étudiante en L2

⇒ Comment avez-vous vécu votre adaptation dans cette licence ?

⇒ Pourquoi avez-vous choisi la licence Info-Com ?

Axel : Parce que je trouvais qu'elle correspondait à mes centres d'intérêt, liés à l'actualité. Elle me semblait très pertinente pour mon projet professionnel et intéressante culturellement parlant.

Lucie : J'ai choisi la licence Info Com car je souhaitais de base devenir Journaliste Reporter d'Image et la licence de Nancy offrait l'option de Journalisme avec initiation à tout ce qui est reportage. De plus, la fac me permettait de travailler à côté de mes études, à la différence des autres écoles, du coup la fac était le meilleur moyen pour moi de suivre cette formation.

Stéphanie : Parce qu'elle m'a semblé convenir à mes attentes personnelles (apprendre plus, ouverture d'esprit, licence qui traite des thèmes qui m'intéressent...) et professionnelles (pratique peut-être plus prononcée que d'autres licences très « scolaires »).

Axel : Plutôt bien puisqu'à aucun moment je n'ai réfléchi à la possibilité de me réorienter.

Lucie : Je l'ai très bien vécue. Notre prof d'anglais au lycée nous poussait à devenir autonomes, et fonctionnait un peu comme à la fac. Du coup le temps d'adaptation a été très court pour moi.

Stéphanie : Très bien, parce que je n'ai pas ressenti le besoin d'en changer.

⇒ Quelles sont les connaissances acquises au lycée qui vous ont le plus servi au cours de votre L1 ?

Axel : Mes connaissances sociologiques, et philosophiques.

Lucie : La philosophie m'a énormément servi par rapport aux CM que nous avons en L1, je pense que l'histoire aussi m'a pas mal aidée. Et le français pour tout ce qui est rédaction aux partiels etc.

Stéphanie : Je pense que j'ai su réutiliser mes connaissances en philosophie principalement.

⇒ Quels conseils donneriez-vous aux élèves de terminale intéressés par la licence Info-Com ?

Axel : Je leur conseillerais d'y entrer s'ils ont un intérêt particulier pour l'actualité, s'ils sont intéressés par les médias, les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Je leur conseillerais aussi de s'accrocher s'ils entrent en première année, de ne pas « craquer » car elle est très théorique et peu pratique, à la différence de la L2.

Lucie : Beaucoup pensaient que nous allions faire de la communication marketing poussée ou du journalisme poussé dès le début. Or, il faut bien comprendre que la faculté amène à un parcours très théorique. Ensuite, il est primordial de faire d'autres choses à côté des cours pour se former soi-même. Il faut absolument participer à des associations, comme Radio Campus Lorraine pour ceux intéressés par le journalisme Radio, ou participer à des associations de création d'événements pour ceux qui souhaitent se tourner vers la communication événementielle etc. Et cela se voit lorsque nous faisons des stages : beaucoup de mes camarades se sont vus refuser des stages par manque d'expérience professionnelle. Enfin, ce qui m'a fait réussir ces trois ans de licence, c'est le fait que je m'imposais les cours comme si j'étais encore au Lycée.

Stéphanie : D'abord je dirai que cette licence peut permettre le développement d'une attitude critique et d'ouverture d'esprit par rapport à des thèmes que l'on côtoie assez souvent. Que tous les cours sont en lien il s'agit juste d'en comprendre les différents points de vue.

4 questions à la responsable de la licence Info-Com

Tourya Guaaybess
Responsable de la licence et de la L1
Sciences de l'information et de la communication
Site de Nancy
Université de Lorraine

Quels conseils donneriez-vous aux élèves de terminale intéressés par la licence Info Com?

→ Avoir un projet professionnel. Ne pas hésiter à lire et à avoir une approche critique des médias et de la société de l'information.

L'accès aux masters est-il difficile ?

→ L'entrée en master est désormais sélective mais l'offre de masters en sciences de l'information et de la communication à l'université de Lorraine est riche.

Et aux écoles de journalisme ?

→ Les 14 écoles reconnues sont accessibles mais très sélectives, il faut être déterminé.e, curieux.x.se. S'informer, avoir (sinon développer) ses qualités rédactionnelles.

Quels conseils pour l'insertion professionnelle ?

→ Avoir un projet et ne pas perdre le cap, c'est-à-dire faire ses choix dès la licence (avoir de bons résultats, choisir des stages adaptés en L3, informer les enseignants de ses choix pro, etc.) et développer ses compétences dans ce domaine.

Responsable de publication : Laurence Naert, Chef du Service Académique d'Information et d'Orientation

Conception et réalisation : Stéphane Ortega (SOIP) et Kevin Perrin (SAIO), Psychologues de l'Education Nationale

Remerciements : Véronique Chloup, Sous-directrice de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelle de l'Université de Lorraine, la DAPEQ (Délégation à l'Aide au Pilotage Et à la Qualité) de l'Université de Lorraine, Isabelle Lesourd (SOIP), Tourya Guaaybess (UL) ainsi qu'Axel, Lucie et Stéphanie pour leur témoignage.

Publication SOIP/SAIO – MAI 2019